



Nations Unies
Commission économique pour l'Afrique

21^{ème} Comité Intergouvernemental d'Experts
Croissance et transformation en Afrique de l'Est :
Accélérateurs et freins

Lieu : Moroni, Union des Comores

Dates : 7 et 9 novembre 2017

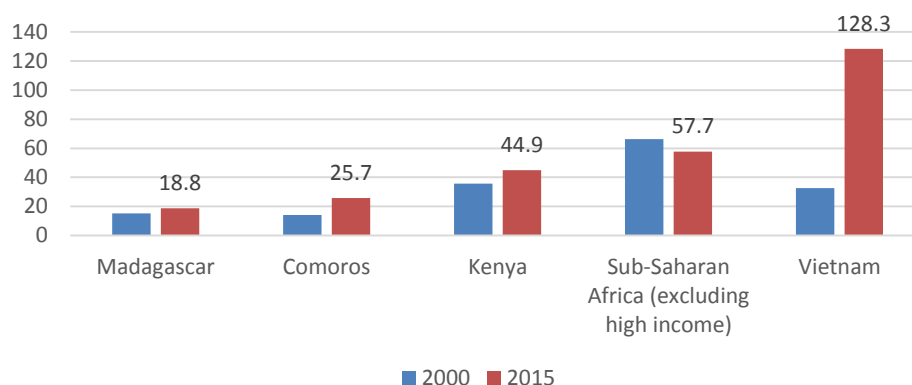
**Miser sur la réussite ? Optimiser le secteur bancaire pour
accélérer la transformation structurelle**

I. Contexte

L'un des principaux freins à la croissance et la transformation structurelle dans la sous-région a été le manque de financement. Les débats traditionnels ont tendance à se concentrer presque exclusivement sur la question de l'inclusion financière, au détriment de l'examen plus approfondi des raisons pour lesquelles le secteur bancaire en Afrique de l'Est n'est pas plus efficace. Le secteur bancaire dans toute la région n'a pas suffisamment joué son rôle de financement du secteur privé et des industries stratégiques. Cette session examinera comment le secteur bancaire peut être plus étroitement associé aux objectifs nationaux de développement et de transformation structurelle. Il s'appuiera sur divers experts pour alimenter les discussions et se penchera en particulier sur un certain nombre d'études de cas de la région (Kenya, Ethiopie), ainsi que sur l'expérience internationale.

Les données sur l'accès au crédit montrent que l'offre de crédit demeure relativement faible et a tendance à stagner en Afrique de l'Est, le ratio du crédit par rapport au PIB pour de nombreux pays de la région ayant été inférieur à la moyenne du continent au cours de la dernière décennie. Des pays en croissance rapide comme le Vietnam avaient des ratios de crédit par rapport au PIB similaires aux moyennes régionales au début de leur phase d'accélération de la croissance, mais ils ont ensuite connu une expansion beaucoup plus rapide du crédit (voir la figure ci-dessous).

Figure 1 : Offre de crédit dans la région (crédit privé en pourcentage du PIB)



Source : Banque mondiale 2017

Pourtant, les bénéfices des banques commerciales opérant dans la région ont été élevés. Selon une analyse, les banques commerciales d'Afrique subsaharienne sont les plus rentables au monde (Flamini et al., 2009). Pourquoi la région a-t-elle de faibles niveaux d'offre de crédit et des profits bancaires très élevés ? Une des raisons est peut-être la structure du marché du secteur bancaire dans la région.

Dans la plupart des pays, le marché est caractérisé par un petit nombre de banques qui dominent le secteur, ce qui leur permet de fonctionner comme un oligopole ayant le pouvoir de fixer à la fois la quantité de crédit fournie et le prix du crédit. Les entreprises oligopolistiques travaillent ensemble pour accroître leur emprise sur le marché, tandis que dans un marché réellement concurrentiel, de nouvelles entreprises se joindraient au secteur, ce qui entraînerait une baisse des profits et des coûts d'exploitation. Dans un environnement à faibles marges, les banques seraient forcées d'accroître leur efficacité en réduisant leurs coûts d'exploitation. Or les nouvelles arrivées dans le secteur financier ne semblent pas avoir eu l'impact souhaité. Les compagnies de télécommunications, à travers les plateformes de paiements par téléphonie mobile, ont été les derniers entrants sur le marché, fournissant de nouveaux produits financiers. Cependant, l'impact à long terme de la technologie de paiement par téléphonie mobile sur le coût du crédit reste à déterminer.

Quel a été le rôle du gouvernement sur le marché du crédit ? Historiquement, les gouvernements de la région ont été des acteurs importants dans le secteur financier, mais après la libéralisation économique des années 1990, la majorité des banques publiques ont été privatisées. Suite aux plaintes émanant du secteur privé, les gouvernements de la région ont reconnu la nécessité de fournir des crédits moins chers au secteur privé. Par conséquent, différentes politiques ont été expérimentées afin de fournir un crédit plus abordable. Par exemple, en 2016, le Gouvernement kényan a plafonné les taux d'intérêt afin de tenter de faire baisser le coût du crédit. D'autres pays ont mis en place ou relancé les banques de développement étatiques pour fournir des crédits moins chers au secteur privé. Il est donc essentiel de rechercher le dosage optimal de mesures politiques qui assurerait un crédit plus abordable à la région.

Étant donné l'importance de financer l'industrialisation dans la région de manière moins coûteuse, il convient d'analyser la manière de renforcer le secteur financier. Dans ce cadre, la Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique (CEA) organise une table ronde aux Comores, sur le thème « **Miser sur la réussite ? Optimiser le secteur bancaire pour accélérer la transformation structurelle** ».

II. Objectifs de la session

L'objectif de la session est de discuter des politiques qui peuvent réduire le coût du crédit dans la région. Les participants seront invités à contribuer à la discussion et à examiner les questions suivantes :

- a) Pourquoi le secteur bancaire est-il si rentable dans la région ?
- b) Existe-t-il un cartel bancaire dans la région ? Que suggèrent les données disponibles ?

c) Quel est l'effet des emprunts publics sur l'offre de crédit au secteur privé ?

d) Comment l'inflation affecte-t-elle l'offre de crédit dans la région ?

III. Programme provisoire

14h00 – 16h00 **Présentation** : Miser sur la réussite ? Optimiser le secteur bancaire pour accélérer la transformation structurelle - Dr. **Radha Upadhyaya**, Institut des Études sur le Développement, Université de Nairobi, Kenya

Table ronde sur l'optimisation du secteur bancaire pour accélérer la transformation structurelle

Modérateur : **M. Laban-Cliff Onserio**, Journaliste spécialisé en économie de *Nation Media Group* - NTV

- **Dr. Imani Younoussa**, Gouverneur de la Banque Centrale de l'Union des Comores
- **M. Haruna Kasolo Kyeyune**, Ministre d'État à la Microfinance -Ministère des Finances, de la Planification et du Développement économique de l'Ouganda
- **M. Andrew Mold**, Directeur par intérim, CEA en Afrique de l'Est
- **Prof. Thomas Kigabo**, Économiste en chef, Banque Nationale du Rwanda
- **Dr. Yohannes Ayalew**, Économiste en chef et Vice-gouverneur de la Banque Nationale de Stabilité Monétaire d'Éthiopie

Références

Flamini, V., Schumacher, M. L., & McDonald, M. C. A. (2009). *The determinants of commercial bank profitability in Sub-Saharan Africa* (No. 9-15). International Monetary Fund.

Gottschalk, R. and Griffith-Jones, S. (2016), "Achieving Financial Stability and Growth in Africa", Routledge, London.

Olweny, T., & Shipho, T. M. (2011). Effects of banking sectoral factors on the profitability of commercial banks in Kenya. *Economics and Finance Review*, 1(5), 1-30.

Upadhyaya, R. and Johnson S. (2015), "Transformation of Kenya's Banking Sector, 2000–2012", in A. Heyer and M. King (eds), "Kenya's Financial Transformation in the 21st Century", FSD Kenya, Nairobi.

UNECA 2010, Credit Constraints and Productive Entrepreneurship In Africa

https://www.uneca.org/sites/default/files/uploadeddocuments/AEC/2011/mina_baliadoue_credit_constraints_and_entrepreneurship_r1_aec2011-zb_oct_9_0.pdf

World Bank 2017, <http://www.doingbusiness.org/data/exploretopics/entrepreneurship>
